

LES ECHOS – 15/10/2015

Un consortium franco-belge modélise les pollutions maritimes

LAURENT MARCAILLOU / CORRESPONDANT A TOULOUSE | LE 15/10 A 07:00



Un consortium franco-belge modélise les pollutions maritimes - AFP

Les naufrages de chimiquiers prennent souvent les autorités au dépourvu. En octobre 2000, un an après l'Erika, le chimiquier italien levoli Sun (photo), chargé de 4.000 tonnes de styrène et de 2.000 tonnes de solvants, a coulé dans la Manche. Dans ce cas, les cuves ont pu être pompées. Sinon, le styrène, au contact de l'eau, aurait causé une pollution atmosphérique. Si la modélisation des pollutions pétrolières existe, il n'y a quasiment pas d'outil pour les produits chimiques, qui sont pourtant plus dangereux. C'est pourquoi la Commission européenne finance jusqu'à fin 2016 un projet de R&D, baptisé HNS-MS (Harmful & Noxious Substances - Marine System), doté d'un budget de 645.283 euros, en vue de réaliser un démonstrateur de dispersion de pollution couvrant la mer du Nord et le golfe de Gascogne. Il est confié à un **consortium** franco-belge dirigé par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (RBINS). C'est de son service d'océanographie qu'est issu le chef de ce projet, Sébastien Legrand. Avec le Centre de recherche sur les pollutions accidentelles des eaux (Cedre) à Brest, créé après le naufrage de l'Amoco Cadiz pour rédiger les plans d'urgence, le RBINS va sélectionner 100 produits chimiques parmi les plus toxiques. Puis une campagne d'essais en laboratoire sera menée par l'Ecole des mines d'Alès et le Cedre.

Les résultats constitueront les données de l'outil de modélisation réalisé par le groupe d'ingénierie Alyotech et le RBINS. « *Le modèle permettra de savoir si le produit va s'évaporer, dériver, se disperser, aller au fond ou flotter. Les autorités pourront ainsi prévoir les risques pour l'environnement et la population* », explique Valérie Parthenay, directrice de projet chez Alyotech. Ce logiciel aidera aussi les autorités à définir les routes des chimiquiers selon leur dangerosité. Le modèle sera hébergé au RBINS et Alyotech en vendra des versions aux industriels.

Laurent Marcaillou, Les Echos
Correspondant à Toulouse

En savoir plus sur http://www.lesechos.fr/journal20151015/lec2_pme_et_regions/021356067713-un-consortium-franco-belge-modelise-les-pollutions-maritimes-1165739.php?QtXw3zGEYGgMFHCE.99